

FOOTBALL

LA CRISE ENFLE AU SEIN DU MC ALGER

Veut-on achever le Doyen ?

Les dirigeants du MCA se sont retrouvés à nouveau hier en fin d'après-midi en vue de trouver une issue à la situation que traverse leur club. «Nous allons essayer de mettre en place un plan d'urgence. Le club sera géré par une commission ad hoc composée de Zadek, Gaceb et moi-même. L'heure est plus que jamais à la mobilisation», dira Chaâbane Lounès.

Il n'y a rien à dire : le MCA a touché le fond. Cela n'est que le fruit d'une gestion aléatoire où l'indiscipline régnait en maître. Les conflits endogènes sont aussi la source du malaise. Les querelles interminables entre les membres du comité directeur et ceux de la section football, entamée depuis le début de la saison, ont créé un climat de suspicion et d'instabilité. A aucun

moment, le vieux club de la capitale n'a connu le calme. Chacun apportait son lot de scandales : l'affaire Bouguèche, le dossier de l'équipementier Legea, l'anarchie chez les jeunes catégories, le limogeage puis le retour de Fabbro, la venue puis le départ de Thyssen, etc. étaient les sujets brûlants d'une actualité saupoudrée par un trop-plein de médiatisation.

MEKHAZNI REVIENT

À LA BARRE TECHNIQUE

Les entraînements d'hier perturbés

La séance d'entraînement programmée hier matin au stade de Koléa a été perturbée. Outre les absences remarquées des Badji, Touré, Babouche et Cherrad, les entraînements dirigés par le revenant Mohamed Mekhazni ont été marqués par l'apparition de groupes de supporters aux alentours du stade. Ces derniers guettaient l'arrivée des joueurs pour leur faire entendre leur colère. Ceci intervient à quarante-huit heures du derby contre l'USMA, décisif pour l'avenir des Vert et Rouge en première division.

A. A.

Devant ce cataclysme, le staff dirigeant ne se souciait guère de l'avenir du club, préférant assister à la guerre des clans.

Après s'être fait «petit» en championnat où les résultats mitigés ont mis le club dans une position de relégable en puissance, voilà que le détenteur du trophée national abandonne ses dernières illusions de sauver sa saison en se faisant éliminer de la coupe par une formation de troisième palier, l'OS Ouenza, qui n'avait que sa volonté à faire valoir devant la dream team de Fabbro. Une sortie sans gloire d'un groupe complètement démotivé, autre que celle du sou. La confiance n'était pas le fort d'un ensemble déchiré par les divisions. La cassure entre joueurs, staff technique et les dirigeants était consommée depuis belle lurette. Dirigé par plusieurs entités, fragilisé par les courants, le club doyen a perdu son honneur. Entre un président parachuté, un autre dit d'honneur qui fait le jour et la nuit, un comité directeur qui distillait la «fitna» à petite dose, un comité des sages qui assistait impuissant devant le



L'on achève bien le Mouloudia !

Photo : Samir Sid

carnage, et des membres de la section football plus attachés aux ceintures de sécurité des aéronaves de la compagnie nationale, le MCA se mouvait

dans le sable. A cause de tous ceux qui disent le chérir mais qui se révèlent être de la pire espèce des alligators.

A. A.

CHEIKH BENZERGA (MILIEU DE TERRAIN DU MC ORAN)

«Le maintien en pensant à la Coupe»

A trente-cinq ans, Cheikh Benzerga a décidé de prendre une pré-retraite paisible du côté de Mascara. Mais la situation alarmante du MCO a obligé les dirigeants oranais à faire appel à lui lors du mercato. Le joueur n'a pas fait faux bond à son ancien club et a apporté son expérience et son pied gauche qui est toujours aussi redoutable sur les balles arrêtées. Rencontré au Palmirium Hôtel de Sidi-Fredj, il a bien voulu évoquer les déboires des deux Mouloudia où il a évolué, celui d'Oran et celui... d'Alger.

Le Soir d'Algérie : A trente-cinq ans, vous revenez parmi l'élite alors que vous étiez en interrégions. Difficile le retour en Première division ?

Cheikh Benzerga : D'abord, je dois dire que je ne pensais pas revenir en Première division. Je croyais que j'allais terminer ma carrière à Mascara et puis, il y a eu cet appel du MCO. A ce sujet, je tiens à remercier les dirigeants de m'avoir fait confiance. Pour revenir à votre question, je n'ai eu aucune difficulté à me réadapter au rythme de la Première division.

Il n'y a aucune différence entre la Première division et l'interrégions ?

Il y a une différence bien sûr, surtout au niveau du rythme de jeu et de la rigueur, mais moi je connaissais bien la Première division et cela ne m'a pas posé de problèmes pour passer d'un niveau inférieur à un autre plus supérieur.

Avec vous au MCO, Zeghdoud à la JSMB, Badji au MCA, Moussouni et Ali Moussa à l'OMR, les «trente-cinq ans» sont présents en force dans notre championnat...

Oui, comme vous, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de joueurs qui ont largement dépassé la trentaine, vous avez oublié de citer Dziri Bilal qui est encore opérationnel.

Est-ce que cela veut dire que vous êtes trop forts ou que votre championnat est très faible ?

Non, moi j'ai une autre explication. D'abord à plus de trente ans, on a beaucoup d'expérience et on sait gérer les efforts et les méthodes de récupération. Ensuite, je crois que cette génération de joueurs trenaïres a eu une bonne base, ce qui n'est pas le cas des jeunes d'aujourd'hui.

Depuis votre départ du MCA, il n'en finit pas de s'enfoncer dans des crises chroniques. Ça vous étonne ?

Non, cela ne m'étonne pas et je trouve dommage que le MCA soit toujours confronté à ces problèmes qui existaient déjà quand j'étais joueur là-bas.

Quel est le mal du Mouloudia d'Alger, selon vous ?

Il y a trop de règlements de comptes qui se font sur le dos du club et aussi trop de polémiques. Ce sont pratiquement les supporters qui gèrent. C'est cette gestion de l'extérieur qui porte préjudice au club. Cela dit, personnellement, et malgré les tourmentes, je garde un formidable souvenir de mes deux années passées au Mouloudia d'Alger. C'était un honneur et un privilège de défendre le maillot de ce grand club populaire.

Qui lutte pour éviter la relégation tout comme le MCO d'ailleurs ?

C'est tout de même désolant de voir deux grandes équipes qui avaient l'habitude de lutter pour le titre dans une telle position au classement. Mais, dans le football aussi, il y a des hauts et des bas.

Comment le MCO est-il tombé si bas ?



Photo : DR

La raison principale est le manque de stabilité. Il y a eu trop de changements de joueurs d'une saison à une autre et même au niveau de la direction, un président chassait l'autre. Pour qu'un club réalise de bons résultats, il faut de la stabilité et de la sérénité.

Cela doit vous faire bizarre de jouer sous les ordres de Chérif El Ouazzani qui a été votre coéquipier au MCO ?

Chérif El Ouazzani est avant tout un frère pour moi. Au MCO, il est l'entraîneur et je me comporte comme n'importe quel autre joueur. Disons qu'il peut compter sur moi sur le terrain où je suis chargé de transmettre mon expérience aux jeunes et d'appliquer ses consignes.

Est-ce que vous pensez que le maintien est possible ?

Nous recevrons cinq fois à Oran et si on gagne toutes nos rencontres à domicile, on totalisera quinze points. Si on les ajoute aux vingt et un que nous possédons actuellement, cela ferait trente-six points et mathématiquement avec ce capital, on est à l'abri de la relégation.

Mais il faudra vraiment ne pas vous rater une seule fois à Oran.

C'est vrai mais je suis persuadé que le MCO a les moyens de sortir de cette mauvaise passe.

Le MCO est la seule équipe qui n'a jamais connu la relégation ?

Oui, et croyez-moi, on n'a pas du tout l'intention de rentrer dans l'histoire comme étant ceux qui ont échoué dans la mission d'assurer son maintien.

A Oran, certains disent que c'est le coach portugais Enrico Gomes qui est responsable de cette situation.

Non, au contraire, c'est lui qui m'a fait confiance et on ne peut pas le rendre responsable seul de cette situation.

Mais il avait du mal à communiquer avec les joueurs vu qu'il ne parlait pas l'arabe.

Mais, il parlait bien le français et il a fait correctement son travail même si les résultats n'ont pas suivi.

Gomes était-il supérieur aux entraîneurs algériens que vous avez connus ?

Il n'était ni supérieur ni inférieur. Il avait sa propre méthode.

Quels sont les entraîneurs algériens qui vous ont laissé un bon souvenir ?

Tous les entraîneurs que j'ai connus m'ont laissé un excellent souvenir mais je pourrais citer Mehdaoui, Heddane et Biskri.

Chérif El Ouazzani vous a-t-il positionné pour occuper tout le couloir gauche comme vous le faisiez au MCA ?

Non, je suis positionné au milieu du terrain pour orienter le jeu. A trente-cinq ans, je n'ai plus assez d'énergie pour attaquer et défendre à la fois sur le côté gauche comme je le faisais auparavant.

Le MCO vient de se qualifier en Coupe d'Algérie. Est-ce un objectif ou juste un bonus ?

L'objectif numéro un est le maintien bien sûr, mais nous ne voulons pas négliger la Coupe d'Algérie, une épreuve où le MCO s'est souvent distingué. Alors, on vise le maintien tout en pensant à la Coupe d'Algérie.

Propos recueillis par H. B.

ALORS QUE SON JUBILÉ DEVRAIT SE TENIR EN JUILLET À ALGER Megharia fête les anciennes gloires de l'ASO

L'ex-international aura son jubilé le 3 juillet prochain à Alger. Fodil Megharia le mérite bien. Enfant de Chlef, l'ancien libéro de charme des Verts pense également à ceux qui ont fait les beaux jours du football chélifien. A travers l'association qu'il préside, celle des anciens joueurs de l'ASO, il s'active depuis plusieurs mois à préparer des actions au profit d'anciens footballeurs à l'instar de Belaïd, Hamouni, Bouhala, Bekakcha, Meksi, Bouhadi, Abdi, Tahar et bien d'autres encore. La première manifestation est prévue ce mardi à Chlef, au stade Maâmar-Sahli et devrait réunir de nombreuses gloires du football local et même local. L'EN, le club de la presse et celle de l'ENTV y sont invités. La sélection nationale conduite par Mahieddine Khalef sera constituée notamment de Belloumi, Dahleb, Drid, Kechamli, Boukar, Tlemçani, Chemaâ, Bouiche 1 et 2, Meziani Sofiane, Kadri, Rahim et Hadj Adlane. Ce sera une sorte de mémorial dédié à la mémoire du regretté dirigeant Miloud Ali Hadji ainsi qu'à d'autres joueurs Belaïd, Belkaim, Gribi, Djelli et Medjadi. Ce sera aussi une répétition générale du jubilé de l'ancien défenseur international de l'ASO, de Tanger et du CA de Tunis qui promet d'être grandiose puisque les organisateurs prévoient la présence de nombreuses stars du football maghrébin, africain et international qui sont restées très attachées à l'amitié de Fodil Megharia.

M. B.

À PROPOS DE LA SUCCESSION DE SAÏD ALLIK Khalouati précise

Suite à l'article paru dans votre quotidien du 21/02/2008, j'ai l'honneur de vous demander d'insérer la mise au point suivante :

1°) - Je ne suis concerné ni de près ni de loin par le caractère de cet article qui n'engage que ses auteurs qui sont dans la «complicité».

2°) - J'ai été le premier à appeler M. Allik pour lui demander de rester à la barre et je lui ai témoigné tout mon soutien.

Pour ma part, je demeure le supporter de l'USMA que j'ai toujours été et militant dévoué du football.